

UNE ACTION SOCIALE QUI SAUVE...

Ce qu'on appelle « action sociale » est si vaste que beaucoup de donateurs ont de la peine à imaginer précisément ce que cela recouvre. Un peu d'argent donné à un quémendeur ? Un geste de solidarité pour témoigner de son attention aux plus démunis ? Une participation symbolique ou importante à une institution sociale ? Un peu de réconfort à des personnes âgées ou en situation de handicap ?

Tout cela en fait certes partie, mais, comme en médecine, il y a des gestes qui réconfortent et d'autres qui sauvent. De même que le médecin prescrira des aspirines pour soulager les maux de tête, le travailleur social soutiendra la mère de famille débordée par ses obligations et lui suggérera des solutions pratiques, lui redonnant courage.

Mais il y a des situations plus dramatiques, nécessitant une action d'urgence. L'aspirine n'est pas toujours suffisante, il faut parfois agir vite et efficacement, opérer et soigner en profondeur.



L'action sociale, **c'est aussi** aider des personnes déprimées en risque de suicide, ce qu'il faut diagnostiquer avec précision pour apporter les soins nécessaires. **C'est aussi** aider des personnes âgées, isolées et malades, qui renoncent à la vie, faute d'une personne qui les prenne en charge.



C'est aussi aider un enfant souffrant d'une pathologie à haut risque et dont la famille ne sait comment faire face. **C'est aussi** aider un malade, un cancéreux qui recherche le soutien de sa communauté.

C'est aussi aider des femmes, des enfants victimes de violences familiales. L'on ne sait pas assez qu'en France, tous les trois jours, une femme meurt sous les coups de son mari.

Ce ne sont que quelques exemples d'une action sociale qui redonne la vie – ou qui empêche la mort ! Cette lourde responsabilité repose sur la Fondation Casip-Cojasor, sur ses travailleurs sociaux, ses psychologues, ses soignants, son personnel d'accompagnement dans les établissements d'accueil.

Alors au-delà de la solidarité, du sentiment d'apporter un peu de réconfort, ayez conscience que votre générosité contribue à sauver des vies.

Karène Fredj

Directrice générale
de la Fondation CASIP-COJASOR

